

L'Homéopathie

Historique et lois fondamentales

Les principes de l'homéopathie ont été découverts par le Dr Samuel Hahnemann (1755-1843), médecin allemand qui fut en même temps pharmacien, chimiste et traducteur.

Afin de vérifier certaines données pharmacologiques concernant l'écorce de Quinquina, connue pour avoir un effet bénéfique dans la fièvre intermittente, il fit l'expérience d'absorber de la quinine pendant plusieurs jours et d'observer les réactions de son organisme. L'absorption fit apparaître chez lui les symptômes analogues à ceux décrits dans la fièvre intermittente et il attribua l'efficacité de la quinine à la similitude des symptômes qu'il venait d'observer. Suite à de nombreuses autres expériences qu'il fit sur lui-même et sur ses proches, il arriva à vérifier cette hypothèse et à formuler le principe de

similitude "similia similibus curantur", principe fondamental de l'homéopathie: *un remède qui provoque chez le sujet sain certains symptômes guérit les mêmes symptômes chez le sujet malade.*

Le nom homéopathie que Hahnemann donnait à sa nouvelle méthode thérapeutique, composé des mots grecs "homéon" (semblable) et "pathos" (souffrance), devait symboliser le principe de similitude.

A la recherche d'une dose optimale pour laquelle l'action curative paraissait la plus profonde, Hahnemann en vint rapidement à utiliser des petites doses, voire même des doses infinitésimales. Pour y arriver il dilua les substances selon un mode bien précis: "trituration" pour les substances solides, "agitation" pour les substances liquides. L'expérience montra que le fait de diluer les substances pouvait augmenter leur puissance curative, Hahnemann plus tard ne parlait plus de dilutions mais de dynamisations.

LA DYNAMISATION DES REMÈDES

Les observations les plus récentes ont appris que les substances médicinales ne manifestent pas à beaucoup près la totalité des forces cachées en elles lorsqu'on les prend à l'état grossier, ou telle que la nature nous les offre.

Elles ne déploient généralement leurs vertus qu'après avoir été amenées à un haut degré de dilution par le broiement et la succession, mode très simple de manipulation qui développe à un point incroyable et en met en pleine action leurs forces jusqu'alors latentes et en quelque sorte plongées dans le sommeil.

128 de l'Organon,
publié en 1810

Expérimentation et pathogénésie

L'expérimentation homéopathique nous apprend que tous les médicaments guérissent les maladies dont les symptômes se rapprochent le plus des leurs. Quand on étudie les effets des médicaments sur l'homme bien portant on ne doit pas perdre de vue qu'il suffit d'administrer les substances à des doses peu élevées pour qu'elles produisent des changements dans la santé des personnes.

Toute substance animale, végétale ou minérale peut devenir un remède actif.

L'expérimentation sera conduite naturellement: la substance sera administrée à petite dose par la bouche. Tous les symptômes qui se manifesteront, subjectifs ou objectifs, pendant une durée de plus ou moins trois semaines, seront immédiatement notés autant que possible dans leur ordre chronologique d'apparition. Ainsi se développera une maladie expérimentale dont les signes provoqués constitueront les éléments caractéristiques du future remède, sources précieuses de documentation pour le médecin homéopathe. Tout remède ainsi étudié, présente un ensemble de signes dont la réunion est appelée "pathogénésie". Le recueil des pathogénésies de chaque remède constitue la Matière Médicale Homéopathique.

Maladies aiguës et chroniques

L'homéopathie considère les maladies selon le principe d'intoxication et d'élimination d'un organisme.

La maladie aiguë constitue une défense de l'organisme contre l'accumulation des toxines qui l'encombrent. Leur élimination se comprend comme une purge de l'organisme au travers d'un organe. L'expression même de cette purge est la fièvre.

La fièvre, sujet d'effroi pour l'entourage, n'est pas forcément un signe de gravité. D'autre part, la fièvre peut être différente d'un organisme à l'autre, et constitue un renseignement précieux sur la personnalité constitutionnelle de l'individu.

Ainsi le malade qui présente une chaleur brûlante, une face rouge, des sueurs chaudes générales, abondantes surtout à la face, est justiciable de Belladonna, alors que Aconitum napellus sera prescrit plutôt dans la fièvre débutante avec chaleur intense et face rouge, mais avec une agitation anxieuse marquée et surtout avec absence de transpi-

ration. (L'indication d'Aconitum cesse dès que le malade transpire.)

Une forme de fièvre bien différente est celle de la Noix vomique - Nux vomica -, où prédominent les frissons avec extrémités livides, ongles bleus et une aggravation caractéristique de la sensation de froid au moindre mouvement.

Des frissons avec froid glacial se voient également dans la fièvre de Chamomilla au début, plus tard la chaleur sera intense et symptôme particulier, une joue est rouge et chaude, l'autre pâle et froide.

Pour l'homéopathie, la maladie aiguë représente un phénomène bénéfique à l'organisme que le médecin essaie de conduire et non de combattre.

Au moment où la maladie est terminée, le rôle du médecin ne l'est pas encore. C'est à ce moment précis qu'il faut rechercher le remède de fond qui empêchera, si bien choisi, les récidives, et qui fait que l'organisme n'aura plus besoin de façon aussi répétée de recourir aux maladies aiguës pour purger ses toxines.

Pour l'homéopathe toute maladie aiguë ou chronique est préparée par un ensemble de conditions dépendant sans doute de l'ambiance, du milieu, mais aussi et surtout du sujet lui-même dont l'ordre, le rythme, l'équilibre et le dynamisme physique et psychique se trouvent brusquement ou progressivement troublés. Cet état préparatoire de toute maladie peut être étudié, connu et déterminé. Il peut être traité homéopathiquement et son évolution altérée.

Le drainage est l'ensemble des moyens thérapeutiques à mettre en oeuvre pour assurer l'élimination régulière des toxines qui encombrent un sujet. La nécessité du drainage découle des difficultés éprouvées au cours de la pratique de l'homéopathie (notion de barrage thérapeutique). Ce barrage prend d'autant plus d'importance de nos jours vue

Meine ersten Kontakte mit der Homöopathie ereigneten sich in der täglichen Praxis einer psychosomatischen Klinik, wo neben Psychotherapie - dem für mich eigentlichen Anziehungspunkt der Klinik - "alternative" Behandlungsmethoden wie Akupunktur und Homöopathie praktiziert wurden.

Die homöopathischen Heilerfolge meiner Kollegen bewirkten einen langsamen Sinneswandel und ich entschied mich, meine langjährige Skepsis, aufzugeben. Die eigentliche Wirksamkeit der Homöopathie wurde mir jedoch erst durch die eigenen Therapieerfolge bewußt, die mich dazu bewogen, mich den recht schwierigen theoretischen Grundlagen dieser Heilmethode ohne restliches Mißtrauen zuzuwenden.

Auf Grund dieser Erfahrung ist mir bewußt wie schwer es für einen Außenstehenden sein mag sich in die Theorie der Homöopathie einzuarbeiten, wenn nicht vorerst eine eindeutige Erfolgserfahrung das Interesse geweckt hat, schwierig - auch für mich - die Homöopathie durch die Theorie glaubwürdig darzustellen.

la quantité des produits nocifs à une santé normale consommée tous les jours. Le remède de drainage a une action spécifique sur un tissu dont le fonctionnement défectueux entrave l'élimination de substances toxiques. Le choix des remèdes homéopathiques de drainage obéit néanmoins à son principe de base à savoir la loi de similitude.

Le trépied homéopathique

L'homéopathie est la médecine de l'individu, non réduite à un organe, à un moment; la personnalité entière de l'individu est considérée, les versants psychique et physique étant étroitement liés.

C'est surtout en présence d'une maladie chronique qu'il ne faut pas seulement considérer les symptômes observés, mais faire un diagnostic en profondeur, établir la genèse et l'enchaînement des étapes de la maladie. Chaque organisme présente un point faible se prêtant plus particulièrement aux attaques: c'est une question de *terrain*. N'importe qui ne fait pas n'importe quelle maladie. A une cause bien précise, les différents individus vont réagir de façon tout à fait différente.

En homéopathie on considère les trois notions suivantes: constitution, tempérament et diathèse.

1. CONSTITUTION

La forme de défense du malade engage d'abord sa personnalité, sa constitution, qui est l'architecture, l'acquis héréditaire de l'individu. A chaque silhouette se rattache une certaine forme de sensibilité à la maladie. Suivant les différents types morphologiques, on est en présence d'un carbonique, d'un phosphorique ou d'un fluorique, ce qui correspond à un petit gros, un long maigre ainsi qu'à un tordu. Le carbone, le phosphore et le fluor sont en rapport avec la dynamique de la vie: ils sont présents dans l'appareil locomoteur, c'est-à-dire dans les os et les articulations. L'os, la dent sont une combinaison de sels de chaux (carbonate, phosphate, fluor). Chaque modèle physique sera concerné par une morphologie, une statique, un dynamisme physiologique et psychique et des déviations pathologiques s'inscrivant dans une logique d'évolution. Par conséquent leurs remèdes seront différents.

2. TEMPERAMENT

Le tempérament est la manière d'agir. Les différents individus sont dissemblables dans la manière d'assumer leur maladie. On peut les décrire en sanguins, bilieux, nerveux et lymphatiques.

3. DIATHÈSE

Venons-en maintenant à la manière de réagir d'un individu, à sa diathèse. Il s'agit de la prédisposition d'une personne à être affectée de telle ou telle maladie. Ne fait pas un eczéma qui veut, ne fait pas un ulcère d'estomac qui veut: il faut être conditionné par une certaine diathèse.

Les antécédents du patient, les maladies passées ont des liens obscurs. Les symptômes extériorisés par la maladie du moment ont des racines plus profondes; à travers les signes qui émergent en surface, il faut étudier ce qui perturbe notre être en profondeur, comprendre le cheminement horizontal qui nous relie avec nos racines héréditaires,

Die spinnen, diese Homöopathen: sie lösen einen Wirkstoff zimal in Milchzucker oder Alkohol. Die Lösung enthält ja kein einziges Molekül Wirkstoff mehr. Oder, mir verordnen sie bei Fieber Belladonna, meiner Freundin verschreiben sie bei Fieber ein anderes Zeug. Trotzalledem, wenn ich meine auf ärztliche Hilfe angewiesen zu sein, gehe ich erst einmal zum Homöopathen. Warum denn? Ja, warum? Weil... Die Antwort fällt mir schwer, und überhaupt: wen soll sie zufriedenstellen, für wen soll sie nachvollziehbar sein? Meine vorläufige Antwort lautet: Ich gehe zum Homöopathen, weil ich den diffusen Eindruck habe, daß die Homöopathie ein besseres Verständnis von Krankheit hat.

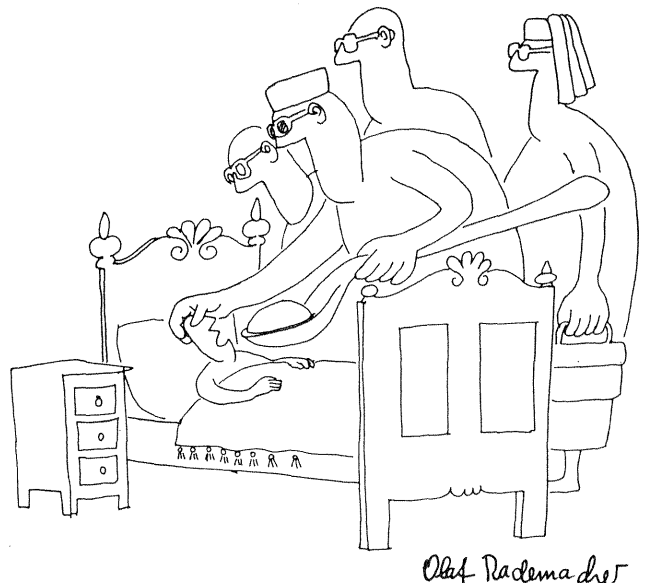
nos dispositions biologiques, nos acquisitions pathologiques successives.

D'après l'homéopathe français Sananès "la diathèse est en quelque sorte une manière spécifique de répondre à un stress ou à un ensemble de stress, une orientation morbide latente qui attend des occasions favorables pour se manifester, une aptitude de l'économie à développer une certaine tonalité réactionnelle prévisible dans chaque processus". Et Hahnemann distribue autour de ces grands ensembles morbides l'appellation de psore, sycose, luétisme, complétées ultérieurement par le tuberculisme d' A. Nebel.

3.1. LA PSORE

La diathèse la plus fréquente et la plus importante est la psore. Elle est caractérisée par l'élimination vers l'extérieur: la maladie doit sortir. L'organisme cherche un équilibre entre intoxication et élimination. Les psoriques sont donc des individus hyperergiques (c'est-à-dire réagissant d'une manière excessive) et les symptômes des maladies sont les éliminations qu'il faut respecter et non combattre intempestivement. L'organisme cherche constamment à rétablir l'équilibre perturbé par des crises d'élimination telles que eczéma, asthme, diarrhée, migraine ou leucorrhée.

Si p.ex. on essaie de combattre énergiquement un eczéma, on voit apparaître une crise d'asthme, ou



Olaf Rademacher

bien à une diarrhée trop vite soignée succédera une crise de migraine. Le plus grand danger pour le médecin est de traiter ces manifestations comme des maladies séparées. Il faut respecter les crises d'élimination.

Dans ce contexte Hahnemann définit la santé comme "une recherche d'état d'équilibre, négociée autour d'une bonne qualité des émonctoires naturels (foie, intestins, reins) et la manifestation cutanée sera le premier signal de défaillance des filtres naturels, le miroir de nos désordres".

3.2. LA SYCOSE

Il arrive un moment où l'organisme ne peut plus éliminer les toxines et va les bloquer dans les organes: c'est l'évolution vers la sycose, qui est la diathèse inverse de la spore. La sycose est caractérisée par l'hypoergie et dominée par la notion d'échec: échec professionnel, affectif, échec d'élimination des toxines, d'où épuisement des défenses de l'organisme et sclérose.

3.3. LA LUESE

La luèse est caractérisée par le déséquilibre physique et psychique, le paradoxe, l'instabilité, la dysharmonie entre l'individu et le monde extérieur, avec tendance à la destruction sur le plan physique et psychique. Nous sommes en présence de la diathèse dysergique. Les luétiques sont souvent de constitution fluorique ou phospho- ou carbo-fluoriques.

3.4. LE TUBERCULINISME

La quatrième diathèse, le tuberculinisme, est caractérisée par une perturbation profonde du métabolisme minéral. L'individu ne se défend plus (anergie). Le tuberculinique a un système immunitaire affaibli, répondant mal aux agressions; il

Eines Tages kam eine Frau in meine Praxis, weil sie abwechselnd unter Asthma und Hautausschlag litt. Vor mir hatte sie schon, ohne nennenswerte Erfolge, mehrere Ärzte aufgesucht.

Als sie nach längerer Zeit wegen eines anderen Affekts wieder zu mir kam, stellte sie mehrere kleine, geheimnisvolle Fläschchen auf meinen Schreibtisch. Eine bemerkenswerte und unerwartete Besserung war eingetreten. Sie gab an bei einem homöopathischen Arzt in Behandlung gewesen zu sein.

Später besuchte ich mehr zufällig einen Vortrag über homöopathische Medizin. Ich war nicht nur skeptisch, ich verstand nicht wovüber geredet wurde und fühlte mich überhaupt fehl am Platz. Dennoch zwang ich mich ein weiteres Mal hinzugehen: jetzt begriff ich schon mehr und fand es sogar sehr interessant. Heute habe ich meine Ausbildung in Homöopathie beendet. Besonders hilfreich in der Praxis erweist sich die, von außen oft belächelte Krankentypologie und die Auffassung, daß der Kranke nicht behandelt wird für das was er hat, sondern für das was er ist.

présente donc des maladies récidivantes, et chaque agression diminue de nouveau son système immunitaire. Nous sommes devant un sujet amaigri, déshydraté et décalcifié, ce qui explique sa frilosité et son hypersensibilité nerveuse.

4. CONCLUSION

Constitution + Tempérament + Diathèse = Terrain

Chaque élément de cette addition implique des remèdes homéopathiques bien spécifiques et adaptés à chaque type d'individu.

Par ailleurs, en exposant les différentes notions de façon très schématique (pour faciliter la compréhension), on n'a pas voulu donner l'impression de coller une étiquette sur chaque individu, loin de là; car en homéopathie on traite le patient pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il a.

Indications et limites

Les indications de l'homéopathie sont nombreuses et s'étendent aussi bien aux maladies aiguës que chroniques.

Ses limites sont liées à son mode d'action. En effet, l'homéopathie agit en stimulant le système autorégulateur de l'organisme, provoquant une réaction, qui, elle, doit mener à la guérison. En bref, tout ce qui inhibe ce mécanisme de réaction empêche l'homéopathie d'être efficace.

Trois causes sont principalement à citer: la perte de vitalité, l'intoxication et la prise de certains médicaments allopathiques.

- Chaque fois que l'organisme est trop faible pour réagir, l'homéopathie ne peut plus guérir, c'est le cas dans certaines maladies graves, les grandes urgences et les maladies lésionnelles.
- Les intoxications les plus souvent rencontrées sont: l'abus d'alcool, de tabac, de café, tous des drogues qui peuvent annuler l'action du remède homéopathique.
- Parmi les facteurs médicamenteux allopathiques susceptibles d'avoir une action inhibitrice, il faut surtout mentionner les traitements de longue durée: analgésiques, médicaments psychotropes, laxatifs et en premier lieu les corticoïdes.

Cependant au cours d'un traitement homéopathique le recours à des remèdes allopathiques peut s'avérer nécessaire chaque fois que le "confort" du malade est en cause. En effet, l'homéopathie est prescrite dans le but de guérir l'organisme dans son ensemble et non de supprimer momentanément un symptôme. Or, une douleur, une angoisse, une insomnie, peuvent devenir insupportables et le recours à un médicament allopathique paraît inévitable. Ainsi, l'association allopathie-homéopathie est en principe à éviter, en pratique à discuter.

Dans le but de ne pas compromettre l'effet de son médicament, le médecin homéopathe essaiera toujours d'éviter le "compromis", exigeant de son malade une certaine endurance, surtout dans le traitement des maladies chroniques. Ainsi l'homéopathie n'est pas un traitement "confortable" et exige beaucoup de collaboration de la part du malade.

Christiane Lehnerts
Charel Scholl
Marc Waldbillig